LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

13ième année | No 28 | Windsor, le 28 août, 1979 | 30 ¢

L'animatrice de l'ACFO régionale, Mlle Suzanne Bédard, quitte la région

Windsor, A.H. — "C'est avec beaucoup de regret, de dire M. Bill St-Pierre, président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) région du sud-ouest, que nous avons appris à la réunion mensuelle du 23 août, le départ de notre animatrice". Selon lui, son dévouement était sans limite et son intégration au sein de la communauté francophone de la région s'est effectuée presqu'instantanément.

M. St-Pierre a laissé entendre que l'ACFO provinciale se mettra vite à la tâche pour trouver un remplaçant(e) à Mlle Bédard pour novembre si possible afin de ne pas laisser l'ACFO régionale sans animateur.

Mlle Bédard était à l'embauche de l'ACFO depuis février '78. Elle dit n'avoir pas vécu la crise scolaire d'Essex, puisque quand elle est arrivée dans la région, l'obtention de l'école était chose faite. Mais elle a pu sentir souvent, disait-elle, les marques profondes que cette lutte acharnée a laissées. Ses premiers contacts ont été avec des membres du Comité d'Action et du comité PEP de l'école secondaire de Commerce pour discuter d'une formule adéquate d'un comité de parents et de professeurs pour la nouvelle école secondaire française qui n'avait pas encore de nom à ce moment-là et dont la construction n'avait même pas commencé.

Mlle Bédard parle de son expérience d'animatrice de l'ACFO comme quelque chose d'emballant. C'est un travail qui demande énormément d'initiative personnelle. Il faut savoir se faire connaître et se faire accepter avant de pouvoir aider "et ce n'est pas toujours facile", de dire Mlle Bédard car il y a toujours des groupes ou organismes plus ou moins "fermés" à l'idée d'une présence nouvelle, mais c'est un défi qui apporte beaucoup de gratifications une fois la tâche accomplie.

Mlle Bédard retourne dans la région de l'outaouais, où demeure sa famille et où elle a étudié et travaillé avant sa venue à Windsor. Elle n'a pas encore décidé si elle acceptera un travail d'animatrice au sein de l'ACFO ou si elle retournera dans le domaine du travail social au niveau d'organisation communautaire. On sait que Mlle Bédard avait obtenu son B.A. en service social et en sociologie de l'Université MacMaster et avait travaillé par la suite en service social avant son arrivée à Windsor.

Elle entend demeurer à Windsor jusqu'à la mi-novembre, c'est-à dire jusqu'à la fin du terme du présent conseil afin d'apporter sa collaboration à l'organisation du congrès de l'automne de l'ACFO régionale. Elle se dit très heureuse des réalisations du conseil de l'ACFO régionale: la fin de semaine d'animation des étudiants du secondaire à St-Clair - le bulletin mensuel - la conférence historique pour ne parler que de celles-là. Elle dit avoir travaillé avec un conseil actif et très dévoué et elle partira de Windsor, gardant à la mémoire de très bons souvenirs.

En plus de son travail dans la région, elle ne refusait jamais de prêter main forte à l'ACFO provinciale là où le besoin se faisait sentir: telle la crise scolaire de Pénétanguishene.

M. Joseph Bisnaire, vice-président de l'ACFO régionale s'est dit bien déçu d'avoir appris la nouvelle du départ de Suzanne. "Elle a fait un très bon travail dans la région et a sû s'impliquer pleinement dans les activités de la communauté. C'est une personne qui faisait face à une situation critique avec beaucoup de perspicacité. Elle était calme, posée, analysait la situation, pour ensuite se mettre à l'action immédiatement. Elle a les deux pieds à terre et vit dans le présent." Il espère que l'ACFO provinciale trouvera une personne aussi compétente pour la remplacer.

Le Rempart se joint à messieurs Bisnaire et St-Pierre pour lui souhaiter tout le succès possible dans ses nouvelles entreprises.



Mlle Bédard, à son bureau de travail au Centre canadien-français. C'est un sourire qui lui a gagné la confiance et l'amitié des francophones de la région.

Association ontarienne de la police

La 47e convention annuelle a été un succès

Windsor, A.H. — Selon M. Patrick Lucier, président de l'association de la force constabulaire de Windsor, cette convention qui a pris fin vendredi dernier après une longue semaine de délibérations, dialogues, conférences, s'est avérée très frustreuse pour les 220 délégués venus des quatre coins de la province.

Le nombre de délégués allait à la grandeur de la force policière de chaque municipalité: Toronto en avait 35, comparé à 8 pour Windsor.

Le point le plus en litige au début de la convention, selon les premiers rapports, était le bien-fondé ou non d'une Commission de revision citoyens. Il semble qu'il y a eu beaucoup de progrès dans cette direction une décision finale, sera prise bientôt à la suite d'une rencontre prochaine avec le Solliciteur général Fred McMurtry et les partis en cause.

M. Lucier déclare que d'après un consensus général, les policiers sont tous, ou presque, en faveur de la remise de la peine capitale dans la législation. Ce point sera à l'ordre du jour de la convention canadienne de la police à Réna le mois prochain "et on espère que ce soit accepté, de dire M. Lucier, et non pas seulement la peine capitale dans certains cas, mais pour tous meurtres au premier degré."

Quand au droit de grève

voir "Police" à la page 9



M. Patrick E. Lucier, président de l'association de la force constabulaire de Windsor.

Une travailleuse sociale francophone à la Commission scolaire séparée d'Essex

Essex, A.H. — C'est lundi le 27 août que Mme Marilyn O'Brien, originaire du comté se mettra à l'oeuvre afin de travailler, de concert avec les professeurs et les parents d'élèves se trouvant au prise avec certains problèmes sociaux qu'ils ne peuvent solutionner eux-mêmes et qui risquent de nuire à leur développement intellectuel et social.

C'est en ces termes que Mme Donna Bastien, assistante administrative a décrit la tâche du travailleur social scolaire, et le fait que Mme O'Brien soit bilingue sera un énorme avantage auprès des élèves francophones des écoles du comté. "Le problème, dit-elle se posait souvent au niveau des parents surtout qui ont de la difficulté à s'exprimer en anglais. Ils pouvaient péniblement alors discuter du comportement de leur enfant, de leur situation familiale, etc et d'aller au fond du probème avec un travailleur social unilingue anglais.

Le Conseil scolaire séparé d'Essex compte 27 écoles dont 7 sont françaises. C'est depuis 4 ou 5 ans qu'il enbauche un travailleur social scolaire. Cette année il a été décidé d'en ajouter un 2e et c'est Mme O'Brien qui partagera la tâche avec Mme Theresa Eve, aussi travailleuse sociale à l'emploi de la Commission scolaire d'Essex depuis septembre '78.

Le Conseil scolaire des écoles séparées de Windsor a trois travailleuses sociales unilingues anglaises pour ses 52 écoles, y compris les quatre écoles françaises de St-Edmond, Lucien Beaudoin, Ste-Thérèse et Georges Vanier.

Mme O'Brien est la fille de Mme Jeanne Laframboise d'Amherstburg. Son père Vincent Laframboise décédait l'an dernier.

Elle a fait ses études secondaires à l'école St-Joseph de Rivière-aux-canards. Elle finissait sa 12e année en 1970, quand cette école fermait définitivement ses portes. Elle terminait sa 13e à l'école secondaire de Belle-Rivière en '71 pour se diriger, ensuite en Service Social à l'Université de Windsor. En 1975, elle graduait avec un baccalauréat en Service Social et entrait aussitôt au service de l'Aide à l'enfance du comté d'Essex pour y travailler jusqu'en 1978, alors qu'elle décidait de retourner aux études. Elle s'inscrivait en septembre de la même année à la Faculté d'Education et obtenait en 1979 son baccalauréat en Education. "Elle dit que son rêve a toujours été de travailler dans le milieu scolaire en service social. Elle se mariait en 1974 à Daniel O'Brien, ils ont une fillette de 3 ans Christina. Mme O'Brien ne croit pas que le français était un préréquis à la position obtenue, "mais ça sûrement été pris en considération" ajoute-t-elle.

Editorial

Quand cessera-t-on de faire l'autruche!

Les classes reprennent bientôt, les jeunes se retrouvent, renouvellent les amitiés, échangent des expériences de vacances. On raconte ses prouesses, ses mésaventures, ses découvertes.

Pour certains les vacances sont une période d'enrichissement personnel, une pose rafraîchissante avant de refaire le plein d'essence et se remettre au volant pour un autre dix mois de travail ardu dans les livres. Pour d'autres, [et les statistiques sont des plus alarmantes à ce sujet] ça été de tenter des expériences sexuelles, de jouer avec le feu, en se faisant accroire que rien ne peut leur arriver....'' à d'autres peut-être, mais pas à moi.''

Pourquoi pas? Ils n'en ont pas la moindre idée, mais ils ont quand même la conviction qu'ils sont immunisés contre toutes conséquences, que ce soit de la promiscuité, ou tout simplement de l'expression d'un amour libre, sans contrainte et souvent très sincère.

Le choc d'une grossesse inattendue est d'autant plus grand quand il vient interrompre ou même détruire une carrière à peine amorcée. Que faut-il faire alors? Continuer une grossesse non voulue ou être déchiré de remords à une perspective d'avortement?

C'est ainsi malheureusement que le taux d'avortements chez les jeunes adolescentes croît d'une année à l'autre à une vitesse effarante. C'est ce qui faisait dire à un médecin d'Ottawa le docteur Elaine Jolly, dans le Windsor Star du 30 juin dernier, qu'il y a un besoin urgent d'une clinique d'avortements spécialement pour ''les teenagers'' où il y aurait un programme élaboré d'éducation sexuelle, de formation et de renseignements sur les méthodes de prévention. Toujours selon le docteur Jolly ce serait l'unique solution à l'épidémie de grossesses chez les adolescentes. Elle signale le fait que le nombre de jeunes mères célibataires de 15 ans ou moins est sensiblement à la hausse et elle remarque qu'en 1977, un avortement sur cinq au Canada était pratiqué sur des adolescents.

C'est ce qui lui fait enfreindre la loi, dit-elle et prescrire la pilule anticonceptionnelle à certaines jeunes mineurs sans le consentement des parents, tout en leur conseillant fortement d'en discuter avec leurs parents.

Le Docteur Paul de Bellefeuille, dont l'article très complet et bien pertinent débute en cette page soutient que l'avortement n'est nullement la solution à une grossesse non désirée et qu'il est urgent plus que jamais de prévenir ces grossesses malheureuses par un programme adéquat d'éducation sexuelle chez les jeunes afin de tenter de leur inculquer des valeurs réelles quant au respect de la personne de leur faire voir ce qu'est le véritable amour dans toute sa plénitude.

C'est aussi la position de notre Journal que cette éducation sexuelle soit partie inhérente d'une éducation globale sur la valeur de l'être humain.

Le Docteur de Bellefeuille concluait son entretien téléphonique avec nous, en disant qu'il n'ñen tient à aucun de nous de se poser en juge au sujet de la décision du jeune, mais qu'il revient aux éducateurs de de bien le renseigner sur toute cette question, y inclut les effets de l'avortement et des méthodes anticonceptionnelles afin qu'il puisse ensuite prendre une décision éclairée.

Le même principe s'applique à la drogue. Certains parents sont pris de panique lorsque des éducateurs parlent de stupéfiants à leurs jeunes. Leur raisonnement aveugle est celui-ci: ''S'il n'en savent rien, ils ne seront pas tentés de s'essayer. Ils oublient le vieux proverbe qui dit qu'une personne avertie en vaut deux''.

Si vous croyez que c'est un sujet taboo et inapproprié, écoutez vos jeunes vous parler au programme ''Cope'' sur le réseau anglais de TVO!

Aline Harrison

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Abonnements: Agnès Paquette
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Thérapeutique et prévention: les vraies et les fausses

L'enfant en raison de son immaturité physique et mentale a droit à une protection spéciale avant et après sa naissance. (Déclaration des Nations-Unies sur les droits de l'enfant).

NDLR — C'est avec regret que nous devons faute d'espace publier en deux tranches ce document du Docteur Paul de Bellefeuille, d'Ottawa sur l'avortement. Document paru dans le Droit du 20 juillet dernier.

Sous l'étiquette II **La thérapeutique, c'est ce qui guérit**, le docteur de Bellefeuille parle de **maladies physiques - maladies psychiques et d'indications socio-économiques** pour ensuite en arriver à la **Conclusion.**

Dans notre prochain numéro, nous reproduirons les trois dernières classifications.

Monsieur le rédacteur en chef,

Dans vos éditions des 22 et 26 juin 1979 vous avez consacré presque deux pages entières à des reportages de forte tendance éditoriale sur l'avortement. Ces articles contiennent maintes répétitions des deux expressions que voici: «une gamme complète de services de planification des naissances y compris l'avortement thérapeutique'' et ''L'avortement thérapeutique à incidences psychosociales». Comme ces deux expressions prêtent à confusion et que cette question est vitale, non seulement en regard de la morale, mais aussi de la santé de la population, je vous prie de m'accorder l'espace nécessaire pour expliquer un peu, du point de vue médical, les réalités que ces expressions recoivent.

I. **L'avortement**, qu'on l'appelle thérapeutique ou non, **n'est pas une méthode de «planification des naissances»**. Bien entendu, il diminue, comme la contraception, le nombre des naissances. Mais il y a toute la différence du monde entre les deux: l'avortement tue un enfant en voie de développement, ce que la contraception ne fait pas. Au cours de la récente controverse sur la Marche des millions, la Fédération canadienne de planification familiale n'a-t-elle pas clamé bien haut qu'elle ne prône pas l'avortement comme un moyen de limitation des naissances?.

L'article de Micheline Carrier «Les Outaouaises et l'avortement» se veut une étude objective, voire scientifique, avec statistiques et références. Cependant, surtout vers la fin, l'auteur s'y livre à des spéculations sur les motifs qui animeraient les médecins qui ne veulent pas se prêter à l'avortement soi-disant thérapeutique. Ces médecins voudraient ou bien brimer les femmes, ou bien affirmer leur autorité de façon arbitraire. Ce n'est pas mon propos de juger de la valeur objective de ces hypothèses. Il faut pourtant que Madame Carrier sache que tous les mécecins (certains l'ont oublié, sans doute) ont prêté le serment d'Hippocrate où ils renoncent à l'avortement. Toute la tradition médicale reconnait le devoir de protéger et de soigner et la mère et le foetus, et que celui-ci est un être humain en pleine croissance.

Bien sûr, jusqu'à récemment, le médecin n'avait aucun accès direct au foetus et le soignait en soignant la mère. Depuis longtemps sans doute il savait que dès trois semaines après la conception l'enfant a déjà un coeur qui bat, et qu'à six semaines il manifeste des mouvement musculaires en réponse aux stimulations et une activité électrique au cerveau. Mais ces dernières années le foetus lui-même est devenu un sujet d'étude directe et de soins, un **patient:** c'est l'avènement d'une discipline nouvelle, la foetologie, qu'inaugurait la découverte par le professeur liley de la ponction amniotique pour l'analyse du métabolisme de la bilirubine et la transfusion prénatale. Déjà l'ultrasonographie est devenue un moyen courant d'étudier la croissance du foetus. On a tort de penser que ces techniques ne se proposent que de désigner quels sont les enfants anormaux ou susceptibles de l'être, et qui seront avortés. Même dans les maladies génétiques, les interventions intra-utérines auront sans doute bientôt un grand rôle à jouer: les thérapeutiques moléculaires, le «génie génétique» font entrevoir d'excitantes possibilités.

Mais il ne faudrait pas que cette discussion sur les anomalies du développement prénatal laisse l'impression qu'elles motivent une grande part des interruptions de grossesse. Prenons les statistiques canadiennes récentes. Des quelque 50,000 avortements légaux par année, il y en a environ 25 (soit 1 sur 2,000) qui font suite à une amniocentèse ayant démontré ou fait présumer une malformation, une aberration chromosomique ou une maladie métabolique chez le foetus. C'est dire que **l'immense majorité des enfants avortés sont normaux.**

Voir ''Thérapeutique et prévention'' à la page 4



L'Année internationale de l'enfant

Thèmes Mensuels de l'AIE

La Commission canadienne pour l'AIE a prévu un programme d'une durée d'un an autour du thème ''Viens partager avec moi''. Pour accentuer le concept du partage, un thème est développé chaque mois autour duquel s'articulent diverses questions et préoccupations.

Août

L'enfant et le jeu

''Ami, profite des jeux de ton âge''

Sujets particuliers — Sports et loisirs; terrains de jeux, compétition et collaboration; conditionnement physique, compétence et plaisir.

Séminaire festival franco-ontarien

Les étudiants de la région n'y participent pas

Windsor, A.H. — Ce groupe de jeunes universitaires francophones du Canada, qui ont séjourné à Windsor les 19, 20 et 21 août dernier, se sont dits très satisfaits de leur expérience d'été au sein de différentes communautés françaises de l'Ontario.

On se rappelle d'avoir parlé déjà de ce séminaire sur la francophonie ontarienne, organisé par l'Entraide universitaire mondiale du Canada (E.U.M.C.) en collaboration avec le Secrétariat d'Etat "afin de stimuler une prise de conscience chez les étudiants post-secondaires et ce dans le domaine des disparités régionales."

En 1977, ces séminaires d'été se tenaient en Acadie, l'an dernier ils se passaient dans l'Ouest canadien et cette année on complétait ce tour d'horizon de la francophonie hors-Québec en prenant le pouls des communautés françaises de l'Ontario.

C'est sûrement une expérience sans pareille que ces jeunes étudiants venus des quatre coins du Canada ont vécu ensemble au cours de ces cinq semaines de remarquer Mlle André Trembley d'Ottawa, la coordonnatrice du programme. Elle déplorait l'absence d'étudiants de la région, à faire partie de ce groupe. Il semble qu'il y a eu sûrement quelque part un manque de communication entre les personnes responsables de la promotion et de la publicité de ce projet d'été. Les contacts se faisaient au travers de universités et des collèges communautaires.

Les participants devaient se trouver $500 pour couvrir des frais de voyage et une subvention du Secrétariat d'Etat complétait la différence. La plupart des 14 étudiants dont 2 voir "Séminaire" à la page 7

Une 3e classe d'immersion française à l'école St-John the Baptist

Amhersburg, A.H. — Les francophones et les francophiles d'Amhersburg se réjouissent d'avoir en septembre une 2e année en français à l'école St-John de Baptiste.

Il y a deux ans à la demande de parents francophones et anglophones de la région, le Conseil scolaire a accepté de commencer une classe de Jardin, l'année suivante ces mêmes élèves avaient le privilège de continuer leurs études en français au niveau de la 1ère année et en septembre ils auront encore Mme Raymonde Biafore qui leur enseignera la 2e année. Mme Micheline Gaudet aura toujours le Jardin et Mme Lise Quesnel de Timmins sera une nouvelle venue à Amherstburg, elle sera titulaire de la 1ère année.

Ces trois classes d'immersion française dans l'école St-John de Baptiste sont pour fin administrative, sous le contrôle du directeur de cette école, mais suivent le programme scolaire régulier de français sous la direction de Mme Marie-Anne Séguin de l'école St-Joseph de Rivière-aux-canards.

Les quelques parents rejoints souhaitent beaucoup que ce programme en français se poursuive graduellement jusqu'en 8e année.

Il manque de joueurs au Conseil régional de l'ACFO

Windsor, A.H. — On se rappelle que le Conseil régional de l'ACFO n'avait élu l'automne dernier que 8 seulement des 9 conseillers qui doivent former ce conseil. Avec la démission au début de l'année de Mlle Cécile Charbonneau, de Windsor, et celle de Mme Donna Bastien, de Rivière-aux-canards, en juin dernier pour raison de santé, les effectifs du conseil se voient affaiblis sensiblement. C'est pourquoi M. Bill St-Pierre, président du conseil, souhaiterait que plus de francophones s'impliquent dans les affaires de l'ACFO et apportent leur appui à la réalisation de ses objectifs, qui sont toujours en vue du mieux être des francophones eux-mêmes.

Le congrès sera à la mi-novembre prochain et il compte sur l'intérêt et la participation de chacun pour en faire un succès.

Coordonnateur des services en français

TORONTO — Le ministère du Procureur général de l'Ontario dispose enfin d'un coordonnateur des services en langue française.

Il s'agit de M. Etienne St-Aubin, âgé de 30 ans et originaire de Sudbury. Il entre officiellement en fonction le 20 août.

La nomination de M. St-Aubin arrive près d'un an après que le ministère eut entrepris sa recherche pour une personne capable d'occuper ce poste.

Un porte-parole a expliqué qu'il fallait un candidat bilingue, possédant de bonnes qualités administratives et connaissant la loi. C'est ce qui explique la longue période d'attente avant qu'un individu disposant de ces qualifications soit embauché.

Le nouveau coordonnateur est diplômé de l'Université Laurentienne de Sudbury et de la faculté de droit de l'Université d'Ottawa.

Avocat depuis 1976, il a été procureur de la Couronne adjoint dans les districts judiciaires de Manitoulin et Sudbury.

M. St-Aubin se voit confié la planification et l'implantation du programme de services en langue française au ministère, particulièrement en ce qui touche l'administration des tribunaux, les procureurs de la Couronne et les procédures juridiques.

Il se joint aux quatre autres coordonnateurs oeuvrant au sein des ministères de la Santé, de l'Education, des Services sociaux et communautaires et de la Culture et des loisirs.

NDLR — Les quatre autres coordonnateurs francophones sont M. Donald Leblanc à la Santé, M. André Chénier à l'Education, Mme Abbie Lavigne-Allan aux Services sociaux et communautaires et Mme Claire Pageau à la Culture et loisirs.

Dans une entrevue téléphonique avec M. Armand Charlebois qui est secrétaire-général au Bureau du coordonnateur des Services en langues françaises, il soulignait le fait que parmi les 24 ou 25 coordonnateurs, la moitié environ sont bilingues.

A l'environnement on vient d'embaucher une dame Gail McNaughton qui est aussi bilingue. Ce n'est pas un pre-requis, de remarquer M. Charlebois, mais c'est pris en considération. Le coordonnateur provincial est M. Don Stephenson, sous-ministre des Affaires intergouvernementales.

Il est question de nommer bientôt deux nouveau coordonnateurs, soit à l'Alimentation et agriculture ainsi qu'à l'Industrie et Tourisme.

Retraite du Cardinal Paul-Emile Leger

Le cardinal Paul-Emile Léger est revenu à Montréal pour prendre sa retraite après 12 années de mission en Afrique. A 75 ans, l'ancien archevêque de Montréal a quitté le Cameroun où il s'est occupé d'une léproserie; il a dit à son arrivée que son état de santé ne lui permettait plus d'accomplir sa tâche là-bas. Il a été assez vague sur les projets que certains lui prêtent, notamment à l'égard des réfugiés de la mer. "Je vais répondre aux appels de Dieu qui se trouvent dans les événements", s'est-il borné à déclarer.

Ecole secondaire L'Essor

Le Centre de Ressources a besoin de vous

Windsor, A.H. — Si vous avez des doigts de fée, des talent artistiques dignes de passer à la postérité, si vous êtes un collectionneur d'objets d'art, un horticulteur hors pair avec "a green thumb", un amateur de photographies et qu'en plus vous aimeriez partager votre bonne fortune avec quelqu'un qui saura l'apprécier, vous êtes priés de communiquer avec M. Terrence Furlong, bibliothécaire à l'école secondaire française L'Essor.

Il est à classifier les quelques 10,000 volumes dont 75% environ sont en français les 125 périodiques et des dossiers d'articles d'actualités pour travail de recherche ou référence afin que tout soit prêt pour la rentrée des classes en septembre prochain. L'élève pourra dès les débuts de l'année se mettre à la tâche dans ses travaux de recherches s'il en sent le besoin ou la nécessité ou tout simplement par plaisir de la lecture.

Ce qui contribuerait à donner à ce Centre de recherches un ambiance toute spéciale, de dire M. Furlong serait de l'enjoliver par des objets d'art; vases, bibelots, peintures (encadrées ou non), photographies, tapisserie, macramé, fougères, plants. Il se dit prêt à accepter tout sauf de l'argent et se réserve le droit de choisir ce qui conviendra le mieux dans ce Centre de Ressources qui comprendra en plus de la bibliothèque même deux petites salles de conférence et un atelier pour lui-même.

Il faudra bien se rappeler que ce qui est donné est donné, plus de revenez-y. On peut rejoindre M. Furlong à l'école au 735-4115 ou chez lui au 945-9032.

En plus d'être responsable du centre de ressources M. Furlong aura aussi deux classes d'anglais au niveau 4 et 5.

La cigarette, amie de la poussière

(S.H.S.) Alors qu'un non-fumeur élimine en un an 90% des poussières parfois dangereuses qui pénètrent dans ses poumons, le fumeur n'en rejette que 50%, selon une étude récente menée par des chercheurs américains et japonais. Ce phénomène expliquerait au moins en partie pourquoi les fumeurs sont plus vulnérables aux pneumoconioses et aux cancers du poumon dans l'industrie de l'amiante, par exemple. On savait déjà que la fumée de cigarette nuit au travail des macrophages, ces cellules qui détruisent les corps étrangers; cette nouvelle recherche confirme, statistiques à l'appui, le rôle néfaste de la cigarette dans l'affaiblissement des défenses naturelles du corps.

Thérapeutique et prévention

suite de la page 2

Non pas que pour ma part j'approuve qu'on détruise les infirmes, ni avant ni après la naissance. Le progrès de la médecine, son orgueil, sont de traiter et non de tuer. Pourquoi, par exemple, les tenants de l'avortement pour maladies génétiques ne s'offusquent-ils pas des efforts qu'on fait pour traiter les enfants souffrant de mucoviscidose (fibrose kystique)? Si on avait disposé d'une méthode de diagnostic prénatal de cette maladie, peut-être n'aurions-nous pas réussi, à force d'études pathogénétiques et d'essais thérapeutiques, à améliorer dramatiquement la pronostic d'une affection qui, il y a vingt-cinq ans, tuait les jeunes enfants qui en étaient atteints, et qui permet maintenant leur survie jusqu'à l'age adulte.

Il y a une autre façon dont le progrès de la médecine a fait du foetus un objet d'étude et de soins. C'est le traitement des petits **prématurés.** On ne compte plus maintenant les nouveau-nés pesant un peu plus d'une livre, à peine viables il y a si peu de tempss, qu'à la faveur d'un traitement de soutien extrêmement complexe et d'une surveillance constante on amène à survivre et souvent à se développer normalement. On voit même le paradoxe, dans certains hôpitaux, de deux services fonctionnant simultanément, dont l'un s'efforce par tous les moyens de sauver ce qu'il faut bien appeler des foetus, et l'autre s'emploie à les détruire!

II. La thérapeutique, c'est ce qui guérit ou, du moins, cherche à guérir. Examinons l'expression "avortement thérapeutique" dans cette optique.

Puisqu'il s'agit toujours de deux patients, considérons d'abord le foetus. Tuer n'est pas guérir. L'avortement ne peut donc être thérapeutique pour lui, même si on démontre ou du moins qu'on craint qu'il souffre d'une maladie "génétique" ou d'une malformation (ce qui, nous venons de le voir, n'est que rarement le cas). Il vaudrait mieux dire "avortement provoqué" ou, comme en France, «interruption volontaire de grossesse".

Quant à la mère, l'avortement peut-il la guérir? Comme la grossesse n'est pas une maladie, son interruption ne constitue pas en soi une guérison. Il est cependant possible, du moins en théorie, que la mère souffre d'une maladie que la grossesse aggrave et qui met sa vie ou sa santé ultérieure en danger. (C'est, on doit le noter, la seule situation prévue par la loi canadienne). Regardons cette question de plus près.

1) Les maladies physiques. Il fut un temps où l'on pouvait croire et enseigner que si la mère souffrait d'insuffisance rénale, de défaillance cardiaque, d'hypertension artérielle, de diabète, etc., la poursuite de la grossesse mettrait sa vie en danger et ou du moins aggraverait la maladie. Dans l'état actuel de la médecine cette éventualité est très rare, si vraiment elle existe. Il y a quatre ou cinq ans, lors d'un symposium sur cette question, deux médecins montréalais célèbres dans le monde entier pour leurs travaux de pionniers dans les maladies rénales et cardiovasculaires, les docteurs Jacques Genest et Paul David, ont affirmé qu'en vingt ans de pratique et de consultations ils n'avaient jamais posé une seule indication d'interruption de grossesse pour des raisons médicales, et qu'au contraire, dans le cas d'une mère malade du coeur ou des reins, l'intervention présenterait **nettement plus de danger** que la poursuite de la grossesse sous le traitement et la surveillance nécessaires. Ceci est si vrai que dans le cas des comités hospitaliers «d'avortement thérapeutique» qui sont très libéraux (comme par exemple celui d'un hôpital d'Ottawa dont un des gynécologues se targuait que «If it's not abortion on demand, it's damn close to it!"), les seuls cas refusés sont ceux où l'état de santé de la mère ou une caractéristique de sa grossesse (par exemple sa durée) pourrait faire craindre pour sa vie ou sa santé. Il est à noter aussi que meilleur est le traitement donné à la mère, plus grandes sont pour l'enfant ses chances de survie et de santé; ce qui montre bien que la seule attitude saine et logique, fondée sur les faits, pour le médecin, c'est de **soigner en même temps la mère et l'enfant** selon la belle expression du Professeur Jérôme Lejeune. Si on a pu, — le plus souvent à tort —, accuser le médecin de choisir entre les deux, on ne le peut plus.

Et si on parle de la santé de la mère, on est obligé de considérer aussi les **effets nuisibles de l'intervention elle-même.** Bien sûr, on ne voit plus, heureusement! l'effarante mortalité maternelle qui faisait jadis suite aux avortements provoqués. L'infection et l'hémorragie, qui emportaient un grand nombre de femmes, ont énormément diminué grâce aux techniques médicales modernes. Mais il s'en faut qu'elle aient disparu tout à fait. Dans un procès célèbre tenu à Montréal il y a quelques années, il a été démontré que la patiente avait dû être hospitalisée peu après l'avortement et traitée pour rétention placentaire et infection utérine. La mortalité ellemême n'a pas disparu; elle est du même ordre actuellement, soit 6 décès pour 100,000 grossesses, que la maternité maternelle reliée à la grossesse et à l'accouchement en dehors des cas d'avortement. Or il est facile de concevoir que tous les décès post-abortifs ne soient pas déclarés comme tels, surtout s'ils font suite à des interventions illégales.

Voilà pour les risques immédiats. Mais il faut aussi faire mention des **conséquences éloignées** de l'interruption de grossesse. Celle-ci comporte la dilatation forcée d'un col utérin qui n'y a pas encore été préparé par les phénomènes d'effacement et de relâchement musculaire qui surviennent normalement près du terme. Cette dilatation est suivie soit de l'injection dans la matrice d'une solution irritante pour la muqueuse endométriale, soit d'un curetage, c'est-à-dire du râclage de cette muqueuse. Parfois, enfin, si la grossesse est trop avancée, on pratique une "minicésarienne" qui rendra obligatoire le recours à la césarienne lors de toute naissance subséquente, avec les risques accrus que cette opération comporte pour l'enfant par rapport à l'accouchement par les voies naturelles.

Toutes ces interventions peuvent causer un dommage permanent à la matrice, sous forme de destruction de l'endomètre et d'incompétence du col. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses statistiques, comme celles qui ont fait pas mal de bruit récemment à New-York et à Porto-Rico, montrent une augmentation du nombre des cas d'infécondité, de fausse-couche spontanée et d'accouchement prématuré chez les femmes ayant été avortées antérieurement.

Arrêtons-nous un instant sur l'une de ces catégories, la **prématurité.** Celle-ci constitue le facteur le plus important dans les troubles de l'adaptation du nouveau-né à la vie extra-utérine, surtout en ce qui regarde la thermo-régulation, la circulation célébrale, l'intégrité des vaisseaux, la dilatation des poumons, l'oxygénation, le maintien des concentrations sanguines en glucose et en calcium, etc. Les perturbations de ces fonctions expliquent que plus de la moitié des décès peri-natals surviennent chez des prématurés, et que ceux-ci nécessitent les traitements perfectionnés dont nous avons parlé tout à l'heure. Il est hors de doute que ces traitements en empêchent beaucoup de succomber, et qu'ils améliorent les chances d'un développement normal chez les survivants. Il n'en reste pas moins qu'à l'heure actuelle la prématurité constitue une cause très importante de paralysie cérébrale, de débilité mentale, de troubles sensoriels.

C'est donc, ou on voit, **la santé des enfants à venir qui est compromise** p ar le recours à l'avortement.

15 paroisses de Montréal s'ouvrent aux réfugiés

A la suite d'un mouvement amorcé par l'archevêque de Montréal, 15 paroisses se sont déjà engagées à recueillir des réfugiés, en particulier ceux qui viennent du sud-est asiatique et qui sont les plus difficile à reloger. Ces paroisses peuvent se prévaloir de la loi de l'immigration adoptée en 1976 par le parlement d'Ottawa qui permet le parrainage à des groupes d'au moins cinq personnes ou à des organismes incorporés. Les réfugiés accueillis par les paroisses seront parmi les démunis: enfants et adolescents sans parents, femmes seules, personnes âgées ou malades, etc.



Thomas Wells: Reprenons les conférences fédérales-provinciales

Le ministre des Affaires intergouvernementales de l'Ontario, M. Thomas Wells, estime souhaitable la reprise des conférences fédérales-provinciales sur la question constitutionnelle. Dans une entrevue accordée à Toronto, M. Wells dit qu'il ne croit pas que les Canadiens puissent se permettre d'attendre que le référendum québécois sur la souveraineté-association soit passé pour agir dans le sens d'une réforme de la constitution de la fédération canadienne. Le ministre ontarien croit qu'il est urgent d'agir et voudrait une réforme, même partielle. A cet égard, il cite le cas du droit de la famille dont il a été décidé en février dernier qu'il serait du ressort des états provinciaux. "Au moins, si nous ne pouvons nous entendre sur rien d'autre, qu'on demande au parlement britannique de modifier cet article (de la loi fondamentale de 1867) de façon à ce que sur cette question au moins, nous fassions des progrès". M. Wells dit également que l'Ontario est toujours prête à discuter du "fédéralisme renouvelé".

Avec les jeunes, découvrir la beauté de la joie, la beauté de l'amour

Extraits de l'allocution prononcée par le Saint-Père au cours de l'audience générale du 25 juillet où assistait la vingtaine de pèlerins francophones du sud-ouest.
Le texte intégral paraissait dans l'Osservatore Romano du 31 juillet dernier.

Je désire tourner aujourd'hui ma pensée vers la jeunesse. Je désire saluer cordialement tous les jeunes et tous les enfants qui se reposent et leur souhaite de trouver dans les vacances de nouvelles ressources d'énergies, si nécessaires pour la nouvelle année d'étude. Le repos appartient non seulement à l'ordre humain, mais aussi au programme divin de la vie humaine. Se repose bien celui qui travaille bien, et, à son tour, celui qui travaille bien doit bien se reposer.

Ma pensée se tourne particulièrement vers ces nombreux groupes de jeunes qui font coïncider leur repos d'été avec l'approfondissement de leurs rapports avec Dieu avec celui de leur vie spirituelle. Il est certain que, dans les différents pays d'Europe et du monde on peut constater chez les jeunes une recherche très accentuée des valeurs spirituelles et religieuses. Il semble que les jeunes ressentent vivement qu'il n'est pas possible de combler la vie seulement avec des éléments et des valeurs matérielles. La vie réduite à la seule dimension temporelle, matériel, la consommatrice suscite des contestations.

Quant aux milieux de jeunes auxquels je pense en ce moment, je trouve très significative leur recherche, spécialement en cette période de l'année, d'un contact plus intime avec la nature. Ils le retrouvent dans l'exubérante beauté de la nature qui a été tout au long de l'histoire une source d'inspiration religieuse pour un grand nombre d'âmes et de coeurs. Ce que l'homme garde de plus intime au fond de lui-même lui devient plus sensible au contact de la nature et ceci le rend plus ouvert à la réflexion approfondie et à l'action de la grâce qui attendent le recueillement intérieur du coeur juvénile pour agir avec une efficacité accrue.

Ayant été pendant de nombreuses années en contact avec de semblables groupes de jeunes, j'ai noté que leur spiritualité est conditionnée par deux sources qui alimentent, pour ainsi dire, parallèlement les jeunes âmes. L'une d'elles est la Sainte Ecriture, l'autre la Liturgie. Ce processus de la "liturgie de la Parole", développé en diverses directions conduit, par la voie la plus simple à l'Eucharistie, vécue avec l'intimité profonde des coeurs juvéniles et, toujours en même temps, de manière communautaire. Autour de l'Eucharistie, cette communauté, et tous les liens qui en découlent, reprennent une force, une profondeur nouvelles: liens de camaraderie, d'amitié, d'amour, auxquels les jeunes sont particulièrement ouverts en cette période de leur vie. La présence permanente du Christ, sa proximité eucharistique assurent à ces liens une dimension de particulière beauté, de grande noblesse.

Les milieux et les groupes de jeunesse auxquels je me réfère en ce moment sont généralement pleins d'une authentique joie juvénile. J'ai parfois admiré combien cette joie, cette spontanéité allaient de pair avec l'amour de l'ordre et de la discipline.

Il existe en outre des groupes qui aiment aller en pèlerinage. Plus que celui des générations précédentes, l'homme d'aujourd'hui est "un homme en marche". Ceci se réfère particulièrement aux jeunes. Le pèlerinage devient souvent le complément d'un voyage touristique même si le caractère est différent. J'ai surtout en mémoire un pèlerinage qui chaque année, au début du mois d'août, va de Varsovie à Jasna Gora. Les jeunes forment l'écrasante majorité des pèlerins qui, pendant 10 jours, parcourent à pied (parfois dans des conditions difficiles) un itinéraire de quelque 300 Kms.

Il y a quelques semaines s'est déroulé à Rome le IVème Symposium organisé par le Conseil des Conférences Episcopales Européennes et ayant pour thème: "Les jeunes et la foi".

Plus de 70 évêques, représentant l'épiscopat européen, ont analysé, de manière approfondie la situation des jeunes d'aujourd'hui en ce qui concerne la foi et les caractéristiques principales de leur religiosité. Sans cacher leurs préoccupations devant des attitudes de refus par les jeunes de certaines valeurs traditionnelles, les Evêques ont souligné qu'aujourd'hui les jeunes redécouvrent toujours plus l'Eglise en tant que communauté de foi; il abordent avec grand sérieux l'Evangile et la personne du Christ, ils ressentent profondément la valeur de la méditation et de la prière.

Que tout ce que j'ai dit vienne compléter ce thème central dont se sont occupés en juin les représentants des Conférences Episcopales de presque toute l'Europe. Je voudrais que mes paroles apportent à tous les jeunes et particulièrement à ceux qui, durant les vacances, se mettent à la recherche de Dieu, la preuve que le Pape se souvien d'eux et que pour eux il demande au Christ "la beauté de la joie" et "la beauté de l'amour".

1ère fonction officielle à Windsor

Cardinal Carter s'adressera à la communauté juive

Windsor, A.H. — Le 10 septembre prochain Son Eminence Gerald Emmett Cardinal Carter, archevêque de Toronto, est invité par le Jewish Community council à adresser la parole à la communauté juive de la région, au Jewish Community Centre, 1641 ave Ouellette, à 20h00.

M. Joseph Eisenberg, directeur-exécutif du Jewish Community Council, disait au Rempart, qu'il restait encore quelques détails à mettre à point au programme de cette visite, mais que le clergé catholique et les média avaient déjà été invités.

Le Cardinal Carter sera à London le lendemain, 11 septembre pour un souper au Mont St-Joseph avec le clergé, une messe à la Cathédrale à 19h30, suivie d'une réception.

Moi je bâtis avec Jésus

La Rencontre au Colisée de Québec le 7 octobre

Windsor, A.H. — Afin de célébrer de façon plus spéciale ce 15e anniversaire, on invite à cette Rencontre de plusieurs milliers de participants tous ceux de plus de 12 ans qu'ils soient membres ou non de ce mouvement religieux.

Au cours de la journée, il y aura des conférences par les révérends Pères Christian Beaulieu et Jean-Paul Régimbal, des ateliers, prières, messes et témoignages vécus de la part de membres de la Rencontre qui ont passé par des expériences difficiles et sont prêts a les partager avec les congressistes.

Selon Mme Laura Tardif, membre de La Rencontre de Windsor, "c'est très impressionant d'entendre ces témoignages de gens qui ont réussi à passer au travers de certaines difficultés parfois insurmontables. Ca nous ouvre les yeux et ça nous permet de travailler nous aussi à trouver des solutions possibles à des problèmes qui nous touchent aussi de près."

Le mouvement de la Rencontre s'est formé dans le diocèse de London grâce à l'initiative de Yvan et Fleurette Duchesne. Ils y avaient tous deux oeuvré activement lorsqu'ils demeuraient dans la région de Hull-Ottawa, avant leur arrivé à Windsor en juin '71.

C'est quelques années plus tard que trois couples de la paroisse St-Jérôme Majella et Fleurette Théroux, Florient et Louisette Brousseau, Roland et Lola St-Onge ont décidé de "s'embarquer" dans cet organisme, d'aller "faire leur Rencontre" quelque part au Québec et de former ainsi sous la direction du couple Duchesne ce premier noyau dans la région. Le mouvement a prix de l'ampleur avec l'arrivée du Père Jacques Carron, vicaire à la paroisse St-Jérôme en juillet 1975. "Faire sa Rencontre", selon Mme Lola St-Onge, "c'est faire ce premier pas dans cette association religieuse, maintenant devenue internationale, par une rencontre de fin de semaine avec Dieu, avec toi-même et avec ton prochain dans un endroit désigné."

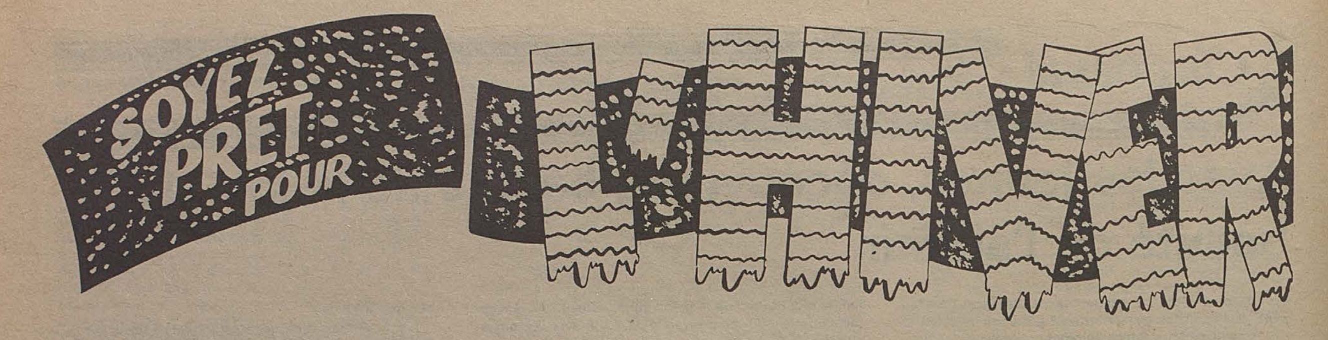
Avant que le mouvement soit reconnu par le diocèse de London, il fallait se rendre quelque part au Québec; mais depuis trois ans, les gens du diocèse se rendent à Oxley. On compte aujourd'hui plus de 500 membres dans le sud-ouest avec des sections à Pointe-aux-Roches, St-Joachim, Rivière-aux-Canards, Belle-Rivière, Tilbury, Técumseh, Paincourt, Chatham et Sarnia.

Tous ceux et celles qui sont intéressé à participer à ce congrès du 15e anniversaire au Colisée de Québec, peuvent communiquer avec M. Richard Latreille au 948-8492 ou avec M. Genest au 948-5437.









Le chauffage au foyer

Note: L'appareil de chauffage distribuant la chaleur dans une maison que l'on appelle communément "fournaise", se nomme correctement un "calorifère". C'est le terme employé dans les articles sur cette page.

L'entretien du calorifère: un moyen d'économiser

Le chauffage de la demeure est l'élément principal de la partie du budget familial consacrée à l'énergie. Il est donc logique d'économiser le plus possible.

La plupart des demeures dans cette partie du pays sont chauffées soit à l'huile, soit au gaz. L'entretien du calorifère, en plus d'assurer une production adéquate de chaleur, permet de réaliser des économies importantes.

Selon un livret intitulé "100 façons d'économiser chez soi énergie et dollars" publié par Energie, Mines et Ressources Canada, il y a *trois moyens d'assurer* qu'un calorifère à l'huile fonctionne bien: 1. Vérifier la pureté de la flamme. Une fumée noire qui apparaît au sommet de la flamme est un signe certain que votre brûleur a besoin d'être régié. 2. Vérifier l'accumulation de suie à l'intérieur du brûleur. Puis il y en aura, moins votre calorifère sera efficace. 3. Vérifier le régulateur barométrique de tirage, placé sur le tuyau reliant le calorifère à la cheminée. Cette soupape s'ouvre et se ferme selon que le vent souffle et que le calorifère se met en marche et s'arrête. Elle permet à l'air frais du sous-sol d'être aspiré dans la cheminée et agit comme tampon pour garder la plus grande partie de l'air chaud dans le calorifère. Vérifiez ce régulateur et assurez-vous qu'il oscille librement.

Voici, de plus, six importantes vérifications que le préposé à l'entretien devrait faire deux fois l'an: enlever la suie, vérifier la température de la cheminée. La plus grande perte de chaleur provient de l'échappement des gaz chauds par la cheminée. On peut la diminuer en augmentant la vitesse du ventilateur. Essayer un ajutage de calibre plus petit. Vérifier la densité de la fumée. Vérifier la concentration d'acide carbonique et vérifier le tirage et ajuster le régulateur barométrique de tirage.

Quant au calorifère à gaz, on peut faire soi-même une partie de l'entretien qui permettra des économies. Ayant d'abord lu avec soin le manuel d'instruction, on peut ajuster comme suit le réglage d'air: laisser les brûleurs se réchauffer pendant cinq minutes. Ouvrir l'obturateur d'air jusqu'à ce que la *flamme s'éloigne du brûleur* (c'est là un signe qu'il y a trop d'air) puis le fermer jusqu'à ce que la flamme retourne au brûleur. Il ne doit pay y avoir de jaune dans la flamme.

Si vous demeurez dans une maison neuve, l'arrêt de la veilleuse pour l'été peut signifier une économie de 100% de la consommation totale de l'année. Dans une vieille maison, cela peut cependant ne pas être à conseiller, car la condensation au cours de l'été peut faire rouiller le calorifère ou endommager le mortier d'une cheminée sans doublure.

Assurez-vous que seul un préposé qualifié et diplômé s'occupe de l'entretien de votre calorifère. Il existe des règles de sécurité très sévères relatives au gaz naturel.

Jusqu'à $500 du gouvernement pour aider à isoler les vieilles maisons

Le Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes du gouvernement fédéral permet aux propriétaires ou aux locataires de maisons construites avant le 1er janvier 1961 de toucher de l'aide pour l'isolation de leur demeure. Il faut pour cela que ce soit leur résidence principale, que ce soit une maison ou un bloc-apartement de trois étages ou moins et qu'ils n'aient pas déjà reçu d'octroi à cette fin.

Le programme permet de récupérer jusqu'à $350. du coût du travail jusqu'à concurrence de $150. Afin de faciliter le financement on peut demander que le chèque soit fait conjointement à l'ordre du propriétaire et du fournisseur ou de l'entrepreneur.

Pour renseignements, on peut téléphoner au 416-789-0671 et virer les frais, ou écrire au Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes, C.P. 700, Station postale St-Laurent, Montréal, Québec, H4L 5A8.

Retenir la chaleur

Selon un article dans la revue "Energy Age" de la compagnie "Union Gas Limited" de Chatham, il y a deux façons générales d'assurer une juste consommation de gaz en hiver: réduire la perte de chaleur et assurer que le système de chauffage fonctionne aussi efficacement que possible.

Si l'isolation de la maison n'atteint pas les normes pour la construction résidentielle en Ontario, soit 6 pouces au grenier, 3 pouces et demi dans les murs et 1 pouce et demi au sous-sol, d'ajouter ou d'améliorer cette isolation peut-être un investissement profitable. La pose de contre-portes et de contre-fenêtres peut aussi réduire la perte de chaleur.

Quant au système de chauffage, son efficacité dépend de plusieurs facteurs. Si la maison est hermétique et les conduits d'air des appareils ménagers ne sont pas plus grands que nécessaire, limitant ainsi l'entrée d'air, moins de chaleur s'échappera par la cheminée.

Une bonne circulation d'air dans la maison et le réglage de l'éventail du calorifère afin qu'il continue à fonctionner pendant un certain temps après que le brûleur soit éteint assurera une meilleure distribution de la chaleur du calorifère ainsi que de celle fournie par le soleil, les ampoules et les autres appareils, réduisant encore la perte tout en assurant plus de confort.

Il va de soi que régler le thermostat plus bas pendant la nuit ou lorsque la maison est inoccupée produit aussi des économies, et qu'on doit faire vérifier pour un préposé qualifié et diplômé que le calorifère fonctionne aussi efficacement que possible.

On peut enfin éteindre la veilleuse pendant les mois d'été. Il faut cependant savoir correctement la rallumer, ce que peut montrer le personnel de la compagnie.

Le choix d'un calorifère: une décision importante

Dans une maison neuve, il faut choisir le type de calorifère en fonction des dimensions de la maison. Vérifiez auprès d'un entrepreneur en chauffage que le calorifère convient à la demeure. Un calorifère trop petit consommera trop et ne vous tiendra jamais vraiment au chaud. Tous les calorifères doivent être approuvés par l'Association canadienne de normalisation, la Canadian Gas Association ou l'Association canadienne de l'électricité et doivent en outre porter la marque d'approbation de l'organisation.

Un technicien en chauffage de la région a indiqué au Rempart que le calorifère à l'huile comprend beaucoup plus de parties mobiles que celui à gaz et risque donc d'occasionner plus de dépenses d'entretien. Par contre il ne comporte aucun risque d'explosion que l'on craint parfois d'un calorifère à gaz, aussi minimum soit-il.

Quand au chauffage à l'électricité les dépenses d'entretiens sont presque nulles, mais il nécessite un coût initial d'isolation considérablement plus élevé.



On parle d'eux

Meilleures pensées à **Mme Jeannine Marier**, de Windsor, dont l'état de santé se maintient. Elle a été chez elle plus de trois mois, suivant régulièrement des traitements de cinq jours à chaque trois semaines. Le 20 août elle retournait à l'hôpital Métropolitan pour un court séjour d'observation. Les nombreuses prières de ses amis et des siens l'accompagnent.

Meilleurs voeux à **M. Frank Chaput**, de la rue Marion, entré à l'Hôtel-Dieu le 21 à la suite d'un manque de circulation dans la jambe gauche.

Quand il y a un travail bénévole à accomplir, ce sont souvent ces mêmes personnes ressources, qui malgré leur centaine de préoccupation journalière trouvent quand même le temps de mettre gracieusement leur expertise au bénéfice de leur concitoyens francophones. C'est ainsi qu'au cours des deux jours du Séminaire franco-ontarien (voir article en page 3) on retrouve les noms de **Mesdames Ursule Leboeuf, Thérèse Fortier, Madeleine Leal, Doris Monforton, Denise Guilbert, Reina Pelchat et messieurs Claude Hurtubise, Jean Mongenais, Philippe Chauvin, René Gogin, André Comeau et Aurèle Bénéteau.** Le Droit avait confié à **M. Daniel Morin**, un de ses journalistes le soin de couvrir ce Séminaire franco-ontarien tout au cours de ces cinq semaines de rencontres des 14 étudiants francophones du Canada avec la communauté ontarienne.

Le Rempart s'empresse de souligner l'oubli du nom d'un des enfants de **M. Stanley Blais** décédé subitement le 17 août dernier. Il s'agit de son fils **Wilfrid** marié à Liz Mama, de la rue Villaire. Ils ont un fils **Justin** qui demeure avec sa grandmère Blais, puisque ses deux parents travaillent à l'extérieur. Le jeune Justin doit commencer au Jardin de l'école Ste-Thérèse en septembre. Mme Blais se dit heureuse que deux autres de ses petites-filles soient aussi inscrites aux écoles françaises cette année. Il s'agit de **Taryn Anderson** à Lucien Beaudoin et **Monique Blais**, fille d'Armand de Sarnia, à la maternelle de St-Thomas d'Aquin.

Prompt rétablissements à **M. Pamphile Duguay** qui subissait le 23 dernier une intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu à la suite de pierres au foie.

Pour ceux qui veulent revoir le père **Jacques Caron** en visite dans la région pour 5 semaines, il sera à la salle paroissiale de l'église St-Jérôme mercredi soir le 29, après la messe de 19h00. Il racontera son année à Rome et aussi fera voir sur l'écran des scènes de Rome et d'Italie. L'invitation est lancée à tous. Si vous ne pouvez vous y rendre, il vous sera toujours possible de l'entendre puisqu'il sera le prédicateur aux messes de dimanche prochain les 1er et 2 septembre à l'église St-Jérôme.

Séminaire

suite de la page 3

de Terre-Neuve, 3 du Nouveau-Brunswick, 3 du Québec, 3 de l'Ontario, 1 de chacune des trois provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan étaient parrainés par leur université surtout, conseil étudiant ou Caisse Populaire; de sorte qu'il ne leur ne coûtait pas ou très peu pour faire ce voyage qui les a emmenés un peu partout dans l'Ontario. Pour Rodrigue Martin, d'Edmunston N.B. étudiant en Histoire à l'Université de Moncton, ça lui a fait apprécier le fait qu'il peut vivre en français chez lui au N.B. Il dit que c'est facile de prendre pour acquis ce qu'on a, sans trop l'apprécier, jusqu'au moment où on apprend de première source, les difficultés des francophones d'ailleurs à maintenir leur culture et leur langue. Il disait au journaliste du Rempart qu'il retournait chez lui beaucoup plus conscientisé au spectre de l'assimilation des francophones hors-Québec et plus prêt à s'affirmer dans son milieu.

Pour Claude Jean, en 2e année de Cegep de Rosemont à Montréal, ces rencontres avec les francophones de l'Ontario ont été des plus révélatrices. ''Ce n'est pas du tout ce que Davis est venu nous dire en affirmant que les francophones de l'Ontario étaient plus privilégiés que les anglophones du Québec; quand on sait qu'au Québec les anglophones peuvent s'instruire en anglais de la Maternelle à l'Université sans avoir a subir les luttes que vous autres, francophones de l'Ontario, devez mener pour obtenir ce que vous avez.''

Il serait très intéressant au cours d'un été à venir qu'on puisse s'organiser avec un groupe d'étudiants de l'Ontario seulement, de souligner Mlle Trembley, pour visiter ces communautés francophones de chez eux et engager ensemble le dialogue sur des problèmes communs. ''C'est une recommandation qui sera faite au E.U.M.C.,'' ditelle.

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appréciez le fait qu'il annonce dans votre journal français!

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

9 septembre: Grand bowling pour marquer l'ouverture de la saison de la ligue de quilles Fleur-de-Lys.
Heure: 13h00
Endroit: Bowlero, chemin Técumseh ouest.
Tous les francophones sont cordialement invités. Ceux qui veulent se joindre à la ligue sont les bienvenues.

21 septembre: Rencontre annuelle des anciens de l'Université d'Ottawa: Cercle Windsor-Détroit-Chatham
Endroit: Club de golfe de Plum Hallow, 8 miles road, angle Lahser, Détroit
Heure: 18h30 Cocktail, 19h30 Banquet (Steak NewYorker) suivi d'une danse au son de l'orchestre.
Conférencier invité: Le Docteur Gilles Hurteau, doyen de la faculté de Médecine de l'Université d'Ottawa.
Comité organisateur: Docteur Stanley Oleksiuk; Windsor, 258-7855 — Docteur Edouard Klimkowski; Détroit, (313) 681-2323 — M. Roland Gagner; Windsor, 254-6226.
Tous les anciens de l'Université d'Ottawa et leurs amis sont cordialement invités.
M. Gagner, qui est secrétaire-trésorier, souligne le fait qu'il y a environ 500 anciens de l'Université d'Ottawa dans la région en plus des 1,000 instituteurs et institutrices qui ont passé par l'Ecole Normal d'autrefois.

Les vendredis à 20h30: Rencontre des A.A. et Table ronde
Endroit: Central United Church, 672 ave Ouellette
Pour plus amples renseignements, signaler 252-7302. Discussions en français.

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?... Suggérez-leur donc!...Merci!

LE RECENSEMENT MUNICIPAL ANNUEL COMMENCE LA SEMAINE PROCHAINE

On procédera au recensement municipal annuel à partir du mardi 4 septembre 1979. Un recenseur, *muni d'une carte d'identité en bonne et due forme*, se présentera à votre domicile ce mois-ci. Accordez-lui quelques minutes pour qu'il puisse vérifier certains renseignements essentiels qui serviront à:

- établir la quote-part de l'impôt foncier qui revient aux écoles publiques et aux écoles séparées;
- répartir les subsides du gouvernement provincial aux gouvernements locaux pour alléger le fardeau des taxes locales;
- dresser la liste des jurés; et
- définir certaines données nécessaires à d'autres programmes municipaux.

Le recenseur doit consigner les renseignements suivants sur les personnes qui partagent une même habitation: nom, âge, propriétaire ou locataire, si cette adresse est leur domicile permanent ou non, et à quelle école attribuer la taxe scolaire.

Lors de la visite du recenseur, veuillez vérifier que les renseignements portés sur l'Avis de recensement sont exacts. Le cas échéant, faites faire les rectifications et vérifiez celles-ci.

Si vous n'êtes pas chez vous, on vous laissera l'Avis. S'il y a des changements à porter sur celui-ci, veuillez les faire et renvoyez l'Avis rectifié dans l'enveloppe adressée et affranchie qu'on vous aura laissée, le plus tôt possible. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le bureau local des évaluations.



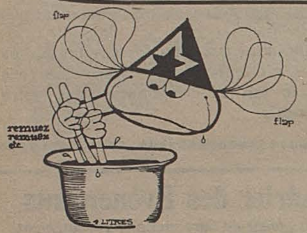
Ontario

Ministère du Revenu

E.V. Moxley
Commissionaire régional d'évaluation du comté d'Essex

254-3771

Comment ne pas se priver de légumes frais, l'hiver



La congélation est le moyen moderne, agréable et plus efficace de conserver les aliments. C'est un procédé facile et simple qui permet aux aliments de garder leur valeur nutritive mieux que toute autre méthode de conservation. Et encore mieux, les aliments congelés semblent même meilleurs parce que leur couleur naturelle les rend plus appétissants. Voici quelques conseils pour réussir la congélation:

— Choisir seulement des aliments frais et d'excellente qualité. La congélation conserve la qualité des aliments mais ne les améliore pas.
— Préparer les aliments rapidement mais avec soin.
— Empaqueter les aliments correctement. Employer des contenants sans odeur, sans goût, à l'épreuve de l'humidité et de la vapeur!
— Congeler immédiatement. Le retard joue le premier rôle dans la détérioration des aliments.
— Conserver les aliments à 0°F ou en dessous et éviter les changements de température.
— Decongeler ou non et utiliser rapidement les aliments décongelés. Ne pas recongeler.

Les légumes
— Les légumes doivent être congelés seulement lorsqu'ils sont mûrs et peu de temps après avoir été cueillis. Une règle à respecter:-du jardi au congélateur en deux à trois heures.
— Avant la congélation, blanchir tous les légumes. Les légumes frais contiennent des enzymes qui favorisent leur croissance et leur maturation.
— Le blanchissement réduit les enzymes qui détérioreraient les vitamines, la texture, la saveur et la couleur des légumes même une fois congelés.

Blanchissement à la vapeur
Ne pas blanchir trop de légumes à la fois sinon la chaleur ne sera pas égale.
— Amener une petite quantité d'eau à ébullition.
Placer le panier rempli de légumes sur une grille au-dessus de l'eau et remettre le couvercle. Commencer immédiatement à compter le temps.
— Refroidir les légumes aussitôt sous un jet d'eau froide.

Emballage
Refroidir les légumes parfaitement avant de les emballer. Il faut à peu près autant de temps pour les faire refroidir que pour les blanchir.
Emballer dans des récipients à l'épreuve de l'humidité et de la vapeur.
Ne pas les laisser à la température de la pièce.

Décongélation
Etant donné que les légumes sont partiellement précuits durant la préparation, la durée de la cuisson devrait être réduite de moitié ou du tiers. C'est en utilisant le moins d'eau possible qu'ils conservent leur valeur nutritive.
Le maïs en épi doit être parfaitement décongelé sans quoi les grains cuiront avant même que l'épi ne soit réchauffé.

Légumes à congeler:
les asperges
les aubergines
les betteraves
le brocolis
les carottes
les haricots
le maïs

Maïs en épis
Choisir des épis frais, éviter les épis à grains durs ou pas mûrs. Enlever les feuilles et les fils soyeux.
Blanchir: A l'eau bouillante ou à la vapeur 7 minutes.
Emballage: Refroidir, égoutter et empaqueter à sec.

Mange Métri

LE PARTAGE DES TACHES AU FOYER

(S.O.P.) - Depuis toujours les hommes ont été rebutés par les tâches ménagères et refusaient d'aider à l'entretien de la maison, ne participant que superficiellement aux soins et à l'éducation des enfants. Maintenant les choses semblent vouloir changer puisque la majorité des jeunes couples s'engagent dans la vie avec le désir de tout partager. Les hommes essaient de moins en moins de se cacher sous un faux masque de virilité et participent tout naturellement aux tâches dites féminines.

Les femmes n'ayant plus pour seul objectif la vie familiale, accordent autant d'importance que l'homme à la carrière, et ne désirent pas être les seules responsables de l'entretien de la maison. Dans beaucoup de pays la législation s'oriente dans ce sens. Le mari peut rester à la maison si il juge être moins indispensable au bureau que sa temme où elle est employée. Ce sont les pays scandinaves qui ont été les premiers à l'admettre légalement.

Il est évident que le progrès a contribué pour beaucoup dans la nouvelle conception du partage des tâches, car avec l'apparition d'appareils électro-ménagers ultra-modernes, il suffit maintenant, là où il fallait dépenser beaucoup d'énergie, d'appuyer sur un bouton pour que tout se fasse automatiquement.

En fait, c'est le confort domestique qui a fait accepter aux hommes cette nouvelle conception des choses, car il est bien plus agréable de confier le travail à des machines que de le faire soi-même. C'est pourquoi beaucoup de maris sont enthousiastes à l'idée de ne plus être les seuls pourvoyeurs et de profiter d'une situation qui leur semblait privilégiée.

Pourtant malgré la bonne volonté des hommes ce sont les femmes qui sont les plus récalcitrantes, et un grand nombre s'oppose souvent à ce que son mari devienne une bonne à tout faire et perdre un peu de sa virilité ou de son autorité, surtout face aux enfants.

Néanmoins le partage des tâches est une réalité et d'ici une dizaine d'années le problème ne se posera plus car beaucoup de parents insistent pour que les garçons autant que les filles participent à l'entretien de la maison sans faire de différence, et que pour ces jeunes hommes il sera tout naturel plus tard de rester à la maison pour prendre soin du nouveau bébé.

LA MODE

Sassi de Milan a créé pour vous cette robe qui allie élégance et originalité. Le corsage à manches raglan, boutonné par devant et s'arrêtant sur les hanches donne l'illusion du deux-pièces. La jupe est très ample, et offre de nombreux plis. De larges rayures horizontales ajoutent une touche originale et donnent une impression de mouvement à l'ensemble. Comme accessoire, une ceninture s'harmonisant aux couleurs de la robe.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.
L'insouciance de la personne aimée vous inquiétera et vous aurez de la difficulté à supporter le caractère distant et irritable d'un ami. Les aspects planétaires vous porteront à vous questionner sur votre vie sentimentale.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.
N'hésitez pas à tirer un trait sur tous les petits griefs que vous pourriez avoir contre la personne qui vous aime. Vous bénéficierez d'un amour tendre et confiant. On vous aime plus que vous ne le pensez.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars
Que ce soit sur le plan sentimental ou amical, vous devriez connaitre une certaine réussite. Vous saurez vous montrer convaincant, entrainant, et vous vaincrez les réticences. Vous essaierez de ne mécontenter personne.

Bélier — du 21 mars au 20 avril
Si vous parvenez à vaincre une certaine tension nerveuse qui vous mènerait rapidement à l'inquiétude, il est certain que votre coeur atteindra un climat de sérénité. Chassez délibérément les soucis inutiles.

Taureau — du 21 avril au 20 mai
Vous recevrez des nouvelles qui vous combleront de joie. Sentimentalement, tout ira bien et vous ne devriez pas vous inquiéter. Pourquoi ne pas vous fier à votre sens psychologique pour résoudre vos problèmes de coeur.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin
Soyez moins sévère dans vos jugements. Vous aurez une vie sentimentale satisfaisante marquée de plusieurs petites joies. Vous serez détendu, calme, décontracté et vous n'aurez aucun souci à vous faire sur le plan amical.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet
Les contacts amicaux seront facilités et vous aurez l'occasion de démontrer votre générosité. Vous trouverez, grâce à votre gaieté et à l'affection que vous apporterez, des satisfactions appréciables sur le plan du coeur.

Lion — du 23 juillet au 23 août
Vous ne faciliterez rien à la personne qui vous aime; vous deviendrez trop facilement son jeu et ses sentiments; vous prendrez plaisir à faire appel à votre diabolique sens de pénétration, d'observation.

Vierge — du 24 août au 22 sept.
Au point de vue de l'amour, tout marchera sur des roulettes. Les flèches lancées peuvent alors rencontrer bien des coeurs. Multiples possibilités. Essayez de vivre d'une façon heureuse mais surtout pacifique.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.
Belle entente sur le plan du coeur si vous évitez de parler du passé, car il serait bien inutile de raviver certaines cendres. Vous serez plus attentif aux désirs de la personne chère. Vous vous montrerez particulièrement réceptif.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.
Bons aspects planétaires; si vous n'allez pas à l'encontre du courant, vous connaîtrez un beau succès en amour. Un être loyal reconnaîtra vos belles qualités et il semble que vos amours seront solides comme le roc.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.
Vous aurez beaucoup de chance sentimentale. Votre caractère sera plus osé, votre humeur plus agréable, ce qui servira grandement votre entente avec la personne qui vous aime.

S.O.P.





L'Assurance et vous, 4e volet

Assurance habitation

L'assurance habitation couvre les risques de perte ou de dégâts aux immeubles, meubles et objets personnels, les dommages que vous causez aux biens d'autrui, les accidents corporels à des tiers survenant sur votre propriété ou causés par les membres de votre famille.
Les diverses garanties concernant les maisons, les appartements, les logements en copropriété et les résidences secondaires sont généralement combinées dans une police pour locataires ou propriétaires. La prime d'une police multirisques est généralement moins chère que le total des primes pour des contrats souscrits séparément contre l'incendie, le vol et d'autres risques.
Le montant d'assurance que vous devriez souscrire sur votre logement est déterminé par le coût de remplacement du bâtiment et non par sa valeur marchande. Ce coût est déterminé soit par évaluation soit d'après le coût de construction par pied carré dans votre localité. Les prix des logements étant maintenant touchés pas l'inflation, votre assurance devrait être révisée régulièrement.
Pour déterminer le montant d'assurance dont vous avez besoin pour vos meubles et objets personnels, additionnez le prix que chaque objet vous appartenant coûterait pour être remplacé. La plupart des assureurs fournissent une liste sur laquelle vous pouvez inventorier vos biens et indiquer leur valeur estimative; gardez-la dans un coffret de sécurité ou dans un lieu sûr, autre que votre logement, en cas de sinistre.
Demandez à votre agent d'assurance s'il est nécessaire de souscrire, en plus de votre police, des avenants pour des biens ayant une certaine valeur comme des bijoux, des manteaux de fourrure, des objets d'art ou anciens, des instruments de musique ou le bateau à moteur dont vous vous servez pour vos loisirs. Des photographies et des estimations de ces objets sont utiles lors du règlement de sinistres. L'assurance sur les meubles est généralement basée sur leur valeur dépréciée et une franchise est prévue (montant que vous devez payer avant d'avoir droit à les indemnités).
L'incendie, les dégâts dus à la fumée, la foudre, une explosion, la chute d'objets, l'impact de véhicules (automobiles ou aériens), les émeutes, les fuites d'eau, les ouragans, la grêle, le vandalisme et le vol sont les principaux risques couverts par l'assurance habitation. Certains risques comme les inondations et les tremblements de terre ne sont pas couverts. Soyez certain de bien comprendre l'étendue de votre assurance et toute exclusion ou condition qui pourrait invalider votre contrat. Par exemple, si vous êtes absent de votre domicile pendant quelque temps, il est possible que votre assurance ne joue pas à moins que vos biens ne soient vérifiés quotidiennement.
L'assurance de responsabilité civile, généralement incluse dans les policies multirisques, garantit votre responsabilité et celle des membres de votre famille en cas d'accidents corporels, matériels ou mortels causés à des tiers. Cette garantie prévoit également le règlement des honoraires d'avocat si vous êtes poursuivi en justice pour négligence. Le montant d'assurance responsabilité civile que vous devriez souscrire devrait être proportionné à votre situation financière et à vos activités. Par exemple, si vous avez une piscine, le montant de votre assurance responsabilité civile devrait être plus élevé.
Lorsque vous souscrivez une assurance sur un logement que vous louez ou que vous détenez en copropriété, déterminez exactement votre responsabilité et celle couverte par l'assurance du propriétaire ou de l'association des copropriétaires. Les points que vous devriez particulièremetn vérifier sont les suivants: moquette, murs intérieurs et extérieurs de votre logement, balcons et patios.
Si votre logement venait à brûler, où iriez-vous vivre? Votre police comprend-elle une clause relative au logement, balcons et patios.
Si votre logement venait à brûler, où iriez-vous vivre? Votre police comprend-elle une clause relative au logement provisoire et pendant combien de temps pourrait-elle jouer? Deux semaines? Jusqu'à ce que votre logement soit à nouveau habitable? C'est maintenant qu'il faudrait répondre à ces questions.

Police

suite de la page 1
des policiers, M. Lucier affirme qu'il est tout à fait à l'encontre des principes de la plus grande majorité des membres de l'association: principes qui sont de protéger le public en tout temps, envers et contre tous. S'il y a différent ou affrontement, les deux partis en jeu ont le droit d'en appeler à l'arbitrage et la décision est très bien respectée par le bureau de la Commission de police à Windsor et dans la plupart des autres municipalités.

On compte 360 officiers de police à Windsor dont une douzaine de francophones de dire M. Lucier. Selon lui il n'y a jamais eu de problèmes à la station de police lorsqu'un unilingue francophone est emmené pour un délit quelconque. "On a toujours pu trouver une personne capable de l'interviewer."

Le New Jersey et le Maine restent populaires

La plupart des canadiens, lorsqu'ils pensent au New Jersey, c'est d'abord son célèbre littoral qui leur vient à l'esprit. C'est une suite ininterrompue de plages de sable blanc s'étendant pendant des milles et des milles, dont quelques-unes sont très achalandées, alors que d'autres sont plus tranquilles.

En plus du soleil et de la vague tumultueuse, les hôtels, les motels, terrain de camping et les restaurants qui desservent la côte offrent tout le confort et tous les divertissements qu'on peut désirer. Surtout depuis l'implantation du casino à Atlantic City!

Pour ceux qui connaissent réellement le New Jersey, le littoral constitue seulement un aspect des possibilités de vacances fort agréables. Comme preuve, considérons un petit endroit de villégiature parmi tant d'autres, à l'intérieur même de cet Etat: la région du lac Hopatcong, située dans la partie nord-ouest de l'etat, dans le comté de Norris et de Sussex.

Pour commencer, vous pourrez admirer le plus grand lac du New jersey, le lac Hopatcong. Seulement à 40 milles de New York, il s'étend au milieu d'une magnifique fôret de pins et de sapins. Les amateurs de sports nautique peuvent y pratiquer la natation, la pêche et les promenades en bateau, tandis que le golf et l'équitation peuvent satisfaire ceux qui préfèrent rester sur la terre ferme. Si vous cherchez la solitude, le parc d'Etat Hopatcong est à votre disposition, juste à côté de la route.

C'est un lieu de séjour pour tout la famille où chacun est sûr d'y trouver le mode de détente qui lui convient... Tout près de Netcong s'élève "Wild West City", une ville reconstituée qui vous plonge au milieu du XIXe siècle, à l'époque des vols de banques et des anciennes diligences, et d'autres activités que l'on ne voit maintenant qu'au cinéma.

A quelques milles au nord, à Newton, se dresse le village restauré de Waterloo, à la fois passionnant et éducatif. Situé sur l'historique canal Morris, ce hameau du XVIIIe siècle donne un aperçu réaliste de la vie au tout début des Etat-Unis. Un magasin, un moulin à blé, la maison du meunier, l'église du village, etc., donnent à cet emplacement une allure pittoresque.

Au moins deux bonnes raisons justifient le prolongement de la randonnée jusqu'à la partie nord-ouest de l'Etat. La réserve forestière constitue la première de l'Etat, tandis que le parc national High Point en est la seconde.

Forêt primitive située dans les montagnes Kittatinny, presque inchangée depuis l'époque des Indiens, elle présente une magnifique gorge naturelle - le Ravin de Tillman - et les ravissantes chutes Buttermilk. Dans le parc national High Point s'élève un monument de pierre du même nom, haut de 225 pieds, érigé à la mémoire des soldats morts à la guerre. Ce monument tient son nom du fait qu'il est situé sur le sommet le plus élevé du New Jersey, soit à 1 803 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'endroit offre une vue panoramique de trois Etats.

Un tour vers le Sud-est de l'Etat vous conduira à la maison "Gingerbread" à Hamburg. Là, les enfants peuvent rencontrer face à face les personnages favoris de leurs livres de contes.

Pour le voyageur à l'esprit aventureux, cette même région lui offre au moins deux expériences de vacances inusitées. La première est la vieille mine "Buckwheat" à Franklin. Ici, vous pouvez aller à la recherche de roches fluorescentes, admirer une collection de 257 différents minéraux et voir une réplique de la mine originale.

Votre deuxième aventure vous conduit hors de la civilisation et dans un mini-safari en pleine jungle près de West Milford. En vous promenant lentement le long d'une route sinueuse, vous pourrez observer des rhinocéros, des éléphants, des zèbres et une foule d'autres animaux vivant dans leur habitat naturel tout autour de vous. Ne soyez pas surpris si un lion saute sur le capot de votre voiture!

Ce sont là quelques exemples parmi plusieurs possibilités de vacances qu'une petite partie du New Jersey peut vous offrir.

Les habitués du Maine, d'un autre côté, ont un faible pour Old Orchard Beach. Il y a de quoi! Au cours de l'été, cette station balnéaire devient bilingue totalement.

Environ 80% des vacanciers à Old Orchard Beach sont des Canadiens, des Québécois pour la plupart et l'influence française se fait sentir partout - dans les hôtels, les motels, les restaurants, les boutiques, on voit des enseignes où l'on dit que "nous parlons français". Les drapeaux canadiens flottent à côté des drapeaux américain et de l'Etat. On trouve même des magasins qui portent le nom de "La Belle Province".

Mais que vous parliez français ou anglais, que vous soyez canadien ou américain, la routine quotidienne est la même pour tous les vacanciers. Le jour, c'est la plage. Le soir, c'est le dîner et une soirée "en ville". Les trottoirs sont bondés, les parcs d'amusement et les arcades sont achalandés et les bars et les discothèques sont populaires.

Coup d'oeil sportif

par Gilles Bourassa

Pete Rose, à qui son style agressif au jeu a valu le surnom de "Charlie Hustle", a admis au cours d'une entrevue avec un représentant du magazine Playboy qu'il utilisait des stimulants. "Oui, j'en ai utilisés quelques fois, déclare le premier-but des Phillies de Philadelphie. "Il y a des jours où vous vous rendez au stade et vous ressentez le besoin. Ca peut être lors des programmes doubles, ou lors d'un beau dimanche où votre moral est à la baisse. Une petite pilule et vous vous sentez beaucoup plus à l'aise. C'est probablement une simple question mentale, mais vous vous croyez revigoré."

★

Le gardien John Davidson et l'ailier droit Don Murdoch, des Rangers de New York, subiront des interventions chirurgicales au cours du mois d'août. Davidson souffre de blessures aux cartilages du genou gauche, tandis que Murdoch est incommodé par un malaise à l'épaule gauche. La haute direction des Rangers n'a pas précisé si les deux joueurs seront rétablis à temps pour l'ouverture du camp d'entraînement, en septembre prochain.



DON MURDOCH

★

Les Maples Leafs de Toronto ont annoncé que Joe Crozier avait été embauché au poste d'instructeur des Hawks de Moncton, une équipe de la ligue Américaine, opérée conjointement par les Leafs et les Black Hawks de Chicago. Crozier, a déjà travaillé sous les ordres du directeur-gérant des Maples Leafs, Punch Imlach, à titre d'instructeur des Sabres de Buffalo. Crozier a dirigé les Sabres pendant deux ans et demi, après que, Imlach a subi une crise cardiaque au cours de la saison 1971-72. Il a été nommé instructeur de l'année dans la LNH en 1972-73.



Les Maples Leafs de Toronto ont fait savoir que Dick Duff, ancien ailier des Leafs et des Canadiens de Montréal, avait été embauché comme instructeur adjoint et le vétéran Johnny Bower, dépisteur et instructeur des gardiens de but. Duff, reconnu pour sa combativité lorsque les enjeux en valaient la peine, était un des meilleurs marqueurs de la LNH dans les années 50 et 60. A part Toronto et Montréal, Duff a aussi porté les couleurs des Rangers de New York, des Kings de Los Angeles et des Sabres de Buffalo au cours d'une carrière de 1,030 matches réguliers alors qu'il a récolté 283 buts et 289 aides.



Le joueur-gérant des White Sox de Chicago, Don Kessinger, a remis sa démission et il sera remplacé par Tony La Russa, un ancien voltigeur des ligues majeures. Kessinger, âgé de 37 ans, en était à sa première saison comme gérant. Les White Sox ont perdu leurs sept dernières parties, la longue série d'insuccès de l'équipe cette saison. Les Sox montrent de plus un dossier peu impressionnant de 46 victoires contre 60 défaites et ils occupent la cinquième position de la division ouest de la ligue Américaine, avec un retard de 14 matches derrière les Angels de la Californie.

★

La carrière du quart-arrière Sonny Wade aura été de courte durée avec les Eagles de Philadelphie. Il a été congédié par l'équipe avec laquelle il tentait de mériter un poste dans la ligue Nationale de football. En quittant le camp, Wade a confié aux dirigeants des Eages qu'il mettait un terme à sa carrière active de joueur. Agé de 32 ans, il faut dire qu'il n'avait pu s'exercer avec ses nouveaux coéquipiers à cause d'un malaise à un pied.



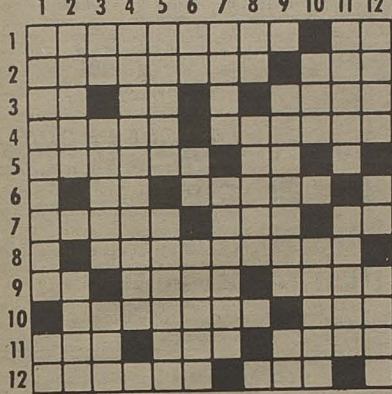
SONNY WADE

Larry Holmes, champion mondial des poids lours selon la version du conseil Mondial de la boxe, a regagné son domicile après avoir reçu son congé de l'hôpital de l'université Temple. Holmes a subi une intervention lui enlevant une tumeur non cancéreuse sur les cordes vocales. Holmes a indiqué qu'il espérait reprendre l'entraînement en prévision de son combat de championnat face à Ernie Shavers, le 28 septembre prochain. La bataille aura lieu au centre Meadowlands, à East Rutherford, au New Jersey.

★

Les Blues Jays de Toronto de la ligue Américaine de baseball ont annoncé qu'ils avaient acheté le contrat du joueur de premier but Tony Solaita des Expos de Montréal de la ligue Nationale. Solaita, 32 ans, a conservé une moyenne offensive de .286, claqué un coup de circuit et récolté sept points produits en 29 rencontres avec les Expos cette saison. Originaire des Iles Samoa, Solaita a passé deux saisons dans l'uniforme des Angels de la Californie avant de se joindre aux Expos.

MOTS CROISES



PROBLEME 3255

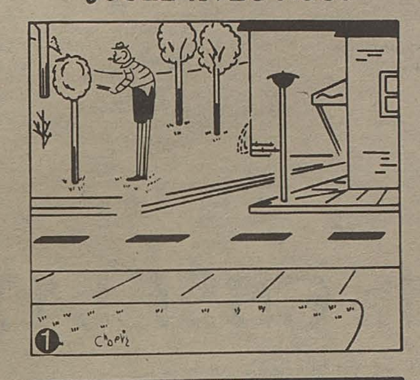
HORIZONTALEMENT

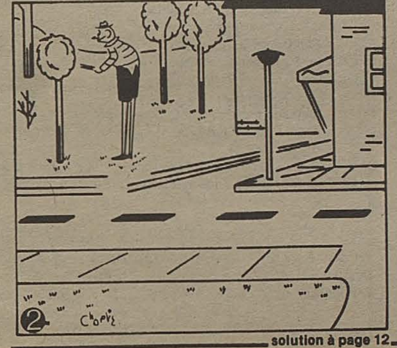
1– Parole amère et violente. – Connaissance d'une chose.
2– Récents. – Venus au monde.
3– Ici. – Conj. – L'Irlande.
4– Bravent. – Désolé.
5– Troupes de chiens de chasse. – Fleuve côtier.
6– Article. – Qui n'a pas de lustre.
7– Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier (pl.). – Oiseau. – Prép. lat.
8– Linguiste spécialisé dans les langues slaves.
9– Poss. – Roi des animaux. – Titre de noblesse.
10– Couvertes de saillies arrondies. – Dém.
11– Nouveau. – Les tiens. – Tendrement aimé.
12– Remuer la terre avec une bêche. – Oiseau domestique.

VERTICALEMENT

1– Qui n'est pas apprécié à sa valeur. – Notez bien.
2– Dispute. – Vieille.
3– Considéré. – Prêtre français. – Masse de pierre très dure.
4– Chose qu. dépend d'un événement incertain.
5– Dém. – Essentiellement pure.
6– A toi. – Saint. – Consacrer par un voeu.
7– Myriapode. – Excroissance pointues.
8– Vieux. – Ville lumière.
9– Poussas avec force. – Adv. de lieu.
10– Cyclade. – Malice, espièglerie.
11– Local vitré. – Fils de Pélops.
12– Affaiblie. – Centimètre cube. – Exister.

JOUEZ AVEC NOUS





solution à page 12

MOTS CACHES

7 lettres cachées

C	N	O	R	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	C
R	O	E	R	I	A	T	A	T	S	E	T	O	R	P
O	C	E	R	I	S	S	E	M	R	B	N	N	O	R
S	I	T	I	R	A	R	S	U	O	S	O	A	A	E
S	V	E	E	B	P	E	E	L	T	I	T	U	S	F
E	E	T	R	O	R	R	I	A	T	L	O	S	S	E
B	A	E	R	V	G	D	T	A	R	E	I	E	E	R
R	S	P	I	I	E	A	P	V	A	N	R	A	M	E
I	O	L	A	I	T	I	A	E	I	C	E	B	E	R
N	E	E	R	I	C	R	C	R	T	E	S	O	N	R
E	E	R	O	I	I	E	T	T	E	L	E	N	T	I
V	T	N	T	C	I	M	E	I	R	E	R	D	R	N
E	R	R	E	E	R	E	I	R	P	S	V	U	E	O
R	A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	E	R	T	G
P	C	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	S	A

Agonir
aigreur
avertir

Bolide

Carte
céleste
cime
cire
constatation
croassement
croisement
crosse

Dure

Entre

Messire

Nauséabond
nocive
notoires

Pacte
participation
préférer
prêts
prévenir
prière
propre
protestataire

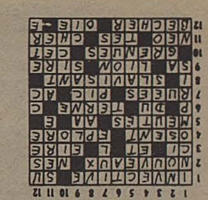
Rater
réserver
restaurant
rets

Sabres
serville
silence
sous

Tête
trahison
traiter
tronc

Varices

Réponses du no. CIBOIRE



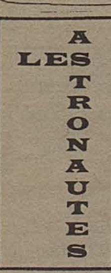
LOLA

Dist. by SOP



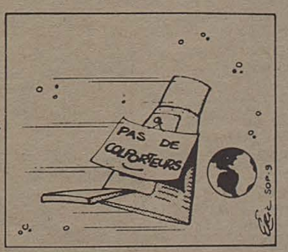












PALMARES

1 - Rosalie
Carlos

2 - Ne t'en vas pas sans moi
C. Pary

3 - Je t'attendais
D. Hétu

4 - Ah m'siou Zabé
P. Zabé

5 - La fête de juillet...
G. Lenorman

6 - La vie se chante...
J. Dassin

7 - J'ai envie de m'amuser
L. Lemire

8 - Fais-moi danser
J. Manson

9 - Sans amour sans musique
E. John

10 - L'amour interdit
S. Laprade

Au 78 de Radio Canada

Les bulletins de nouvelles

du lundi au vendredi

13h30, Téléjournal
18h00, Manchettes Régionales
18h01, Nouvelles Nationales
18h07, Ce Soir...en Ontario
18h30, Nouvelles du Sport (Montréal)
18h34, Actualité Nationales
22h30, Téléjournal National et International
23h03, Téléjournal Ontarien
23h12, Nouvelles du Sport (Toronto)

Deux enquêtes couronnent l'Année internationale de l'enfant

A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, **Téléjeans,** le magazine des jeunes, a eu l'idée de faire effectuer une enquête afin de savoir comment les jeunes perçoivent la vie et afin de mieux connaître leurs préoccupations. Pour que cette enquête revête un caractère scientifique et qu'elle soit menée par des spécialistes, on a fait appel au Service de recherches de Radio-Canada. Dans la préparation de cette enquête, il y a eu un travail de collaboration entre Gérard Malo, chef du Service des recherches; la responsable du projet pour ce même service, Nicole Beaulac, et Max Cacopardo, un des réalisateurs de **Téléjeans.**

Après avoir défini les objectifs et les thèmes prioritaires, le Service de recherches a choisi un échantillon dans la région de Montréal, à Chicoutimi et dans le comté de Matane. Soulignons que les enfants sélectionnés, qui avaient tous entre 12 et 15 ans, ont répondu anonymement au questionnaire et qu'ils ont été groupés dans des locaux prévus à cet effet afin de garantir le maximum d'authenticité aux réponses. En invitant les enfants à Radio-Canada, on évitait toute pression qui aurait pu venir du milieu familial ou de l'école.

Plusieurs centaines de jeunes ont ainsi participé à l'enquête dont les résultats nous seront donnés à l'émission **Téléjeans**

A l'écoute de CBEF 540

A Chacun Son Tour: à 9h31, le Belge Jacques Mercier termine sa visite chez nous vendredi prochain.
Vendredi soir 31 août nous aurons la Nuit du Jazz, avec Gilles Archambault. Les musiciens dont on illustrera l'oeuvre seront de toutes les époques. Du John Coltrane, du Lester Young et aussi des petits maîtres oubliés. Cette émission dure jusqu'à six heures le lendemain.

Voici quelques changements à la grille horaire pour la saison automne-hiver.
du lundi au vendredi
de 6h00 à 9h00 Bonjour sud-ouest
9h00 à 9h30 émission locale
9h31 à 11h00 la vie quotidienne
11h00 à 12h00 programme régional
12h30 à 13h00 Ontario-Midi
13h00 à 13h30 Ami Boulanger
13h30 à 14h30 les copains d'abord
14h30 à 15h30 émission disc-jockey
15h30 à 17h00 programme régional
17h30 à 18h00 de tous les points du monde
18h00 à 18h30 Présent national.

Dans la prochaine livraison du Rempart, nous aurons d'autres changements apportés à notre horaire.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

Ottawa, le 7 août, 1979

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes fait part du calendrier des audiences publiques de radiodiffusion qu'il compte tenir en septembre, octobre et novembre 1979, février et mars 1980 ainsi qu'en mai et juin 1980.

Conformément à ses Règles de procédure, le Conseil donne avant chaque audience publique avis des demandes qu'il entendra. L'avis mentionne le lieu, la date et l'heure de la convocation, résume les Règles de procédure en usage aux audiences publiques et indique le lieu où les demandes, les interventions et la documentation pertinente peuvent être consultées.

Le Conseil continuera de profiter de ses audiences pour donner aux gens des régions qui l'accueillent l'occasion de se faire entendre sur toute question d'intérêt local ou régional qui est de son ressort. Les groupes et les particuliers qui désirent intervenir à ce titre sont invités à se présenter devant le Conseil la veille de la convocation de l'audience publique, en prenant soin cependant de l'en aviser par écrit et de lui faire tenir un sommaire de leurs observations 24 heures à l'avance.

ENDROIT	DATE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE	HOTEL
Toronto, Ontario	le 6 sept. 1979	Delta's Chelsea Inn 33 ouest, rue Gerrard Toronto, Ontario.
Hull, Québec	le 2 oct. 1979	Centre des Conférences Phase ''4'' 140 Promenade du Portage Hull, Québec.
Prince Albert, Saskatchewan	le 15 oct. 1979	Avenue Hotel 1015, avenue Central Prince Albert, Saskatchewan.
Regina, Saskatchewan	le 18 oct. 1979	Westward Inn 1717, avenue Victoria Regina, Saskatchewan. S7H 1Z6
St-Jean, Terre-Neuve	le 22 oct. 1979	Hotel Newfoundland Carré Cavendish St-Jean, Terre-Neuve. A1C 5W8
Corner Brook, Terre-Neuve	le 25 oct. 1979	Glynmill Inn C.P. 550 Corner Brook, Terre-Neuve. A2H 6E6
Prince George, Colombie-Britannique	le 6 nov. 1979	Delta's Inn of the North 770, rue Brunswick Prince George, Colombie-Britannique. V2L 2C2
Hull, Québec	le 20 nov. 1979	Centre des Conférences Phase ''4'' 140 Promenade du Portage Hull, Québec.
Montréal, Québec	le 5 fév. 1980	Le Meridien 4 Complexe Desjardins Montréal, Québec
Amherst, Nouvelle-Ecosse	le 18 fév. 1980	Wandlyn Inn rue Victoria Amherst, Nouvelle-Ecosse.
Halifax, Nouvelle-Ecosse	le 21 fév. 1980	Citadel Inn 1900, rue Brunswick Halifax, Nouvelle-Ecosse.
Medicine Hat, Alberta	le 3 mars 1980	Westlander Inn 3216-13ième avenue sud est Medicine Hat, Alberta.
Edmonton, Alberta	le 6 mars 1980	Edmonton Plaza 10135-100ième rue Edmonton, Alberta.
Toronto, Ontario	le 18 mars 1980	Park Plaza Hotel 4, chemin Avenue Toronto, Ontario.
Hull, Québec	le 6 mai 1980	Centre des Conférences Phase ''4'' 140 Promenade du Portage Hull, Québec.
Winnipeg, Manitoba	le 13 mai 1980	North Star Inn 288, avenue Portage Winnipeg, Manitoba.
Hull, Québec	le 3 juin 1980	Centre des Conférences Phase ''4'' 140 Promenade du Portage Hull, Québec.
Kelowna, Colombie-Britannique	le 10 juin 1980	Capri Motor Hotel 1171, avenue Harvey Kelowna, Colombie-Britannique. V1Y 7N8

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire

Avant la conférence des Premiers Ministres à Pointe-au-Pic

La conférence des Premiers ministres des états provinciaux de la fédération canadienne s'est ouverte le jeudi 16 août à Pointe-au-Pic, au nord-est de Québec. Comme a tenu à le rappeler l'hôte des Premiers ministres, M. René Lévesque, les deux points principaux à l'ordre du jour de cette conférence sont l'économie et l'énergie; M. Lévesque a précisé qu'il n'était pas question que la réunion de Pointe-au-Pic dérive vers le problème constitutionnel de la fédération canadienne, et que le Québec n'hésiterait pas à se servir de son rôle prépondérant pour que l'ordre du jour soit respecté. Egalement à la veille de la réunion de Pointe-au-Pic, les Premiers ministres de trois autres provinces, l'Ontario, la Saskatchewan et l'Alberta, ont fait des déclarations importantes. M. William Davis, de l'Ontario, a lancé l'avertissement que l'avenir de la confédération se trouverait menacé si les prix de l'énergie continuent de monter; il a demandé une répartition entre tous les Canadiens des richesses engendrées par le pétrole. M. Allan Blakeney, de la Saskatchewan, a déclaré à Québec que, du point de vue de sa province, l'option de la souveraineté-association n'est pas valable et propose de réfléchir à une troisième option qui viserait à restructurer le système fédéral actuel en s'inspirant des grandes lignes du rapport Pépin-Robarts. Répondant à M. Davis, M. Peter Lougheed, de l'Alberta, a réaffirmé le droit constitutionnel de chaque province à disposer de ses ressources naturelles.

SOLUTION:

